

SYNDICATS NATIONAUX de l'INSEE
CGT, CFDT, et SUD

Déclaration CTPHS 8 septembre 2009

Depuis l'annonce brutale de la fermeture du CNIA , le chef de centre s'acharne à vouloir fermer notre établissement le plus vite possible.

Il organise des « discussions » sans ordre du jour puis sans compte-rendu écrit, au cours desquelles il annonce au conditionnel des mesures plus improbables les unes que les autres ; par exemple : 15 000 euros pour les agents qui partiraient en 2009, 14 000 pour ceux qui partiraient en 2010 etc.

Sachant que lors de la réunion suivante il dit que ce n'est pas possible !

Par ailleurs, il n'informe aucunement les organisations syndicales, et n'organise plus aucune réunion de chefs de service maintenant ainsi, une opacité totale sur notre avenir.

Les annonces contradictoires et fantaisistes du chef de centre, génèrent un climat d'anxiété, de stress, de malaise, de soupçons parmi les agents, incompatible avec un fonctionnement normal d'un collectif de travail.

Ces réunions contribuent largement à déstabiliser les agents, voici quelques exemples de ce que peut dire et faire notre chef de centre :

- Il refuse une formation en anglais à une personne, en lui rétorquant qu'elle n'allait quand même pas postuler à la banque mondiale !
- Il répond à un autre agent réclamant du travail qu'elle n'en aurait pas et que si elle n'était pas contente elle pouvait aller ailleurs.
- Il demande à une troisième si elle ne souhaite pas de se rapprocher de sa mère dans l'Hérault, alors qu'elle souhaite continuer à travailler à la maintenance de Insee.fr comme prévu. Face à l'incertitude du maintien de son travail, il lui dit « qu'il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis ».

Vendredi, lors de sa dernière « discussion » le chef de centre a annoncé la création d'une entité informatique à Marseille. Il demande aux agents de dire quels travaux ils veulent y mettre pour que ce ne soit pas le SGI qui décide pour eux !.

Ce même jour, après sa rencontre de la veille avec le médecin de prévention, il nous recommande vivement de participer à une conférence de 2 heures, organisée par les services sociaux sur la dépression.

Il précise qu'il nous accordera toutes les facilités administratives pour nous y rendre.

Face à un tel mépris, à une telle inconstance vis à vis du personnel, nous vous alertons de la gravité de la situation. En effet, depuis l'annonce de cette fermeture, outre les problèmes de santé (stress, insomnie, démotivation), nous constatons une augmentation des accidents dont sont victimes les agents du centre : d'une part il s'agit d'accidents de la circulation, d'autre part de problèmes de santé sévères et subits.

Les agents vivent une souffrance aigüe. au vu de la pression exercée, nous pensons ne pas être à l'abri « d'un pétage de plomb », avec toutes les conséquences négatives que cela aurait.

Nous vous demandons de soutenir notre demande auprès du CHSDI des Bouches du Rhône, cela permettra d'une part d'obtenir une expertise sur la situation actuelle, d'autre part de mettre en œuvre des mesures de réparation.

Le seul remède à ces maux est de surseoir à la fermeture du CNIA.